

MUSEUM OF NON PARTICIPATION

De 2007 à 2016, The Museum of Non Participation s'est positionné comme un musée sans murs, examinant le problème de la participation par rapport à la non-participation dans une réalité néolibérale mondialisée. Ce musée a pris la forme d'interventions, de journaux, de graffitis à la craie, de groupes de lecture, d'échanges linguistiques, de performances, de films, d'œuvres audio, de promenades, de théâtre politique et d'actes de parole. Inauguré à Londres, dans un espace derrière un salon de barbier sur Bethnal Green Road, le musée proposait initialement un espace d'échange linguistique entre personnes de langue ourdoue et anglaise, et s'est conclu, en 2016, par une exposition solo à la Biennale de Sydney intitulée *The Embassy of Non Participation*.

MANIFESTE ORIGINAL

The Museum of Non Participation confronte la (non) participation et le sociopolitique dans des œuvres d'art. La non participation n'est pas une négation, c'est un seuil, une matière politique qui se déploie et se contracte, à la fois instable et malléable. Il s'agit d'une condition de vie néolibérale internationale qui s'exerce, souvent (in)consciemment, dans l'excès de sa propre société et souvent aux dépens d'une autre, ailleurs, dont la condition est ignorée. Il peut être observé localement, par exemple, à des moments où les problèmes sociaux urgents sont à la fois reconnus et simultanément ignorés ou rejetés. Au Royaume-Uni, il s'agit également d'une structure qui permet de filtrer, voire justifier, par le

biais des arts et de son financement, des politiques et des programmes gouvernementaux et corporatifs.

Les musées mettent en relation la hiérarchie et l'exclusion, la critique sociale et la (post)colonisation. The Museum of Non Participation inscrit donc sa critique institutionnelle à même son titre, tout en se libérant du statut de véritable musée. Il circule en tant que lieu, slogan, bannière, performance, journal, film, intervention, situation d'occupation, ce qui lui permet d'agir. Ainsi, The Museum of Non Participation ne désavoue pas les objets d'art, mais il tend à les déloger de la position centrale qu'ils occupent dans le champ de l'art. Choisir donc de regarder au-delà de l'objet d'art jusqu'à l'étymologie de l'objet, du latin *obicere*, signifiant présenter, opposer, ou jeter à la manière de.

Ce musée explore la notion de *obicere* à travers des

processus multiples et éphémères : des œuvres d'art ainsi que des événements et des actions que ni les artistes fondateurs ni les musées ne possèdent par le seul fait d'en être l'auteur. Dans le même ordre d'idées, le Museum of Non Participation aborde la collecte non pas comme un simple assemblage d'objets, mais comme un acte qui rassemble et fait naître l'action et l'agentivité, et ce, par le biais de la perturbation. Il se questionne sur la manière dont la suppression peut être rendue visible? Comment la non participation peut-elle être active et critique?

Le Museum of Non Participation est un aspect de la pratique artistique plus large de Noorafshan Mirza et Brad Butler, une recherche sur les modalités et les conditions des images, des objets, de la collaboration, du dialogue et du social.

YOU ARE THE PRIME MINISTER



À son entrée, le spectateur est invité à répondre à une question d'examen dans laquelle il doit s'imaginer en tant que premier ministre et rédiger un argumentaire démontrant que l'utilisation de la force militaire contre les manifestants est à la fois morale et nécessaire. Ce monde fictif, décoré de rideaux rouges et de néons bleus, s'inspire d'une question réelle qui était autrefois posée dans un examen pour l'obtention d'une bourse du Eton College, une école d'élite en Grande-Bretagne où 19 des premiers ministres britanniques ont reçu leur éducation.

HOW TO PROTEST INTELLIGENTLY



Des chaussures qui facilitent un déplacement rapide. Un foulard pour se protéger du gaz lacrymogène. Des schémas qui traduisent les phonèmes arabes en partitions chorégraphiques. Cette série se compose des couches de réel et de fiction, révélant les défis posés lorsque l'on considère de participer ou non à une manifestation.

ACT 02084, 2016



En s'appropriant la forme visuelle des cartes de sécurité aérienne pour raconter une histoire de résistance collective, ACT 02084 souligne la nature interdépendante de la vie humaine, illustrant à la fois la capacité d'action de l'individu et du collectif. Les ouroboros reproduits sur le papier peint, une représentation archétypale de l'état préégo, mettent en évidence les liens entre le renouveau et le repli sur soi.